

J.C. Trichet : "J'ai eu le sentiment de prêcher dans le désert"

Le président de la Banque centrale européenne, Jean-Claude Trichet, a estimé que l'Union européenne avait fait preuve de *"négligence coupable"* en n'imposant pas le respect du Pacte de stabilité et de croissance et qu'il avait eu le sentiment de *"prêcher dans le désert"*.

Le Pacte de stabilité et de croissance, qui imposait aux Etats membres de la zone euro des déficits publics limités à 3% de leur Produit intérieur brut, était vu comme *"l'illustration d'une orthodoxie excessive"*.

"Nous avons dû lutter", mais aujourd'hui, *"si on avait appliqué rigoureusement l'ensemble du cadre de surveillance européen, on serait probablement dans une situation meilleure"*, a dit M. Trichet.

Le président de la BCE, dont le mandat s'achève en novembre, s'est dit *"très ferme sur la recommandation d'aller le plus loin possible sur le renforcement de la gouvernance, dans le cadre du traité actuel"*.

A cet égard, *"nous avons un Parlement européen qui pousse dans le bon sens et un Conseil qui ne me paraît pas comprendre à quel point il est nécessaire que la surveillance soit renforcée dans de nombreux domaines"*, a-t-il conclu.